

Messe du dimanche de la Passion
Dimanche 13 mars 2016
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

Les croix voilées de violet nous le rappellent, nous entrons aujourd'hui dans le temps de la Passion, dans les quinze derniers jours qui nous séparent encore de Pâques. Si ces deux semaines ne constituent pas à proprement parler un nouveau temps liturgique - c'est toujours le Carême qui se poursuit - la liturgie et le choix des textes évangéliques vont se concentrer désormais sur la Passion et la Croix rédemptrice.

Ainsi, si la liturgie du début du Carême avait souvent pour but la formation des futurs baptisés de Pâques et l'exhortation, pour ceux déjà baptisés, à pratiquer la pénitence et à regretter leurs péchés, les deux semaines à venir vont plus directement nous faire entrer dans le déroulement des derniers jours de Jésus jusqu'à sa mort sur la Croix.

Après avoir été enseignés sur les mystères du Salut et après nous être préparés à en recevoir les fruits par la pénitence, nous allons maintenant les vivre, nous allons maintenant voir ces mystères s'actualiser sous nos yeux. Dans ces prochains jours, la liturgie de l'Église va nous re-présenter, c'est-à-dire va présenter à nouveau ou même mieux va rendre présents à nouveau pour nous, qui n'avons pas été là il y a deux mille ans, les mystères du Salut.

Loin d'une certaine routine, d'une certaine habitude, devant les si riches cérémonies à venir, loin d'une simple recherche esthétique ou émotionnelle, il nous faudra *absolument* vivre les mystères ainsi actualisés par la liturgie. Et les vivre en homme, en chrétien : c'est-à-dire avec notre corps, notre intelligence et notre cœur.

Avec notre corps

Avec notre corps tout d'abord. L'homme n'est pas un ange, il n'est pas un pur esprit mais il est composé d'un corps et d'une âme. Pour vivre vraiment les jours à venir, et spécialement la semaine sainte, il faudra bien que notre corps participe. L'Église nous invite donc à venir, à être présent de corps, aux cérémonies. Bien sûr cela demande un effort : certains parmi nous travaillent le jeudi saint ou même le vendredi saint ; pour d'autres ce sont les vacances sans doute bien méritées. Mais comment un chrétien peut-il négliger de participer, de vivre, ce qui fait le cœur de sa foi ? L'eucharistie le jeudi saint, la rédemption par la croix le vendredi saint et la résurrection, la victoire du Christ, la nuit et le jour de Pâques ? Si nous avions pu être présents il y a 2000

ans, aurions-nous trouvé tant de raisons pour ne pas accepter l'invitation de Jésus à l'accompagner vers Jérusalem ?

Ces jours saints nous les vivrons donc avec notre corps car la liturgie parle à ce corps. Déroulement des cérémonies, musique (triste ou joyeuse), encens, procession, lumière, obscurité, couleurs, tout va parler à nos sens... pour toucher notre âme, passant insensiblement du visible vers l'invisible.

Avec notre intelligence

Avec notre âme ensuite. L'homme a une âme rationnelle qui lui permet de connaître par l'intelligence et de choisir, d'aimer, par la volonté. Pour vivre vraiment les jours à venir, il faudra alors que notre intelligence s'exerce, que nous comprenions, chacun à notre mesure, ces signes, ces paroles, ces chants. Cette connaissance ne nécessite aucunement un niveau intellectuel hors du commun : en cela les enfants et les jeunes peuvent nous surprendre. Un geste, une parole, même très simples, éclairés par une foi vive, va nourrir leur intelligence et les faire entrer plus avant dans le mystère.

Quant à nous, durant la semaine sainte, il nous faudra certainement utiliser un missel ou les feuilles avec les textes mis à disposition et même, cela est très souhaitable, préparer ces cérémonies en lisant à l'avance ce que l'Église nous fera entendre et en découvrant le sens des cérémonies et des gestes de cette forme extraordinaire si riche et vénérable.

Avec notre cœur

Avec notre cœur enfin. L'âme humaine ayant découvert la vérité par son intelligence doit ensuite y adhérer par sa volonté. Voilà bien le but ultime de ce que nous allons vivre : faire grandir en nous l'amour d'un Dieu qui nous a tant aimé. Prendre la résolution de lui être toujours davantage fidèle. Le remercier avec tout notre cœur pour les dons sans prix qu'Il nous offre. Prenons le jeudi saint : en assistant à la réactualisation de la dernière cène, avec le rite du lavement des pieds, le sacrifice et la procession eucharistique, le dépouillement du sanctuaire, et en ayant suivi les textes, les chants des antiennes, ne devons-nous pas être enflammés du désir de servir à notre tour nos frères avec charité, enflammés d'un amour toujours plus grand pour la présence réelle de Jésus dans la sainte hostie et prendre quelques instants de prière au reposoir nous souvenant de l'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers ce soir là ?

Et le vendredi saint : en entendant à nouveau le récit de la Passion, en nous agenouillant devant la croix dévoilée solennellement et en l'embrassant, comment ne pas regretter nos fautes qui sont la cause des souffrances de Jésus et demander la grâce de savoir nous aussi porter chaque jour notre croix ?

Et la sainte nuit de Pâques : en voyant le feu jaillir au sommet du cierge pascal pendant le chant de l'Exsultet, en entendant le récit de la création, de la libération d'Égypte et de tout ce que le Seigneur a fait pour son peuple, en renouvelant par notre bouche les promesses de notre baptême, comment ne pas être remplis d'une joie spirituelle et promettre de rester bien unis au Christ victorieux de la mort et du péché par sa glorieuse résurrection ?

Alors, oui. C'est décidé ! Pendant les quinze jours à venir, nous vivrons les mystères liturgiques en chrétiens : avec notre corps, notre intelligence et notre cœur.

Ainsi soit-il.